CINÉMA

Le handicap, nouvelle star des comédies

Depuis *Intouchables* en 2011 et jusqu'à *Tout le monde debout* en mars dernier, le cinéma français a réussi à aborder la question du handicap par le rire. Et à en faire des succès du box-office.

L'histoire du cinéma est ponctuée de films traitant du handicap sous l'angle dramatique. Or, depuis plusieurs années, force est de constater que le mélodrame a cédé la place à un traitement beaucoup plus positif à travers des comédies qui réussissent à nous faire rire avec tact d'un sujet pourtant grave.

© DR

Intouchables

En tant que comédies, ***Intouchables*** d'Olivier Nakache et Éric Toledano, sorti en 2011, avec ses 20 millions d'entrées et son titre de film francophone le plus vu dans le monde, et ***La Famille Bélier,*** d'Éric Lartigau, sorti en 2014, avec plus de 7 millions d'entrées, ont certainement changé le regard du public sur le handicap, en abordant celui-ci avec humour et sensibilité. Ils ont en tout cas rencontré leur public : ces deux films se classent en France dans le top 10 des plus gros succès des dix dernières années.

Dans ***Tout le monde debout,*** le plus handicapé n'est pas forcément celui que l'on croit. Tout l'art du film tient en ceci : il montre à travers des scènes à la fois drôles et touchantes que celui qui s'enferre dans le mensonge, Jocelyn, interprété par Franck Dubosc, s'en sort grâce à l'aide de Florence, le personnage d'Alexandra Lamy, qui se retrouve dans un fauteuil roulant à la suite d'un grave accident de la route. Dans *La Famille Bélier,* il est dit qu'être sourd n'est pas un handicap mais une identité. Le handicap est dédramatisé et devient une caractéristique comme une autre.
Dans *Intouchables,* la situation est plus classique. François Cluzet est

© DR

Tout le monde debout

OUVERTURE DE CHAMP 2018 : QUAND CINÉMA ET HUMOUR DÉPOUSSIÈRENT NOTRE VISION DU HANDICAP !

Pour la quatrième année consécutive, Ladapt, association pour l'insertion professionnelle et sociale des personnes handicapées, a proposé "Ouverture de champ". Cette opération organisée de mars à juin dans 10 villes de France allie cinéma et humour pour changer notre regard sur le handicap. *« Le handicap est souvent vu et vécu de manière dramatique. Mais on peut aussi être handicapé et aimer la vie. C'est le message que nous voulons faire passer »,* explique Éric Blanchet, directeur général de Ladapt. *« Le cinéma est un média de masse qui parle à tous, valides et handicapés. Avec l'humour, l'idée est de faire passer au public une bonne soirée tout en le sensibilisant et en suscitant réflexion et échanges. »* Les soirées de l'édition 2018 étaient animées par deux humoristes : Adda Abdelli, acteur et co-auteur de la série "Vestiaires" sur France Télévisions, et Krystoff Fluder. *« Nous venons également de lancer "Ouverture de champ Kids", qui sensibilise un public scolaire »,* annonce-t-il.

cloué dans son fauteuil roulant et Omar Sy va lui redonner goût à la vie, montrant que le handicap n'est pas une fatalité, mais une donnée que l'on peut surpasser. En cela, le film donne par l'humour une vision plus positive d'une situation dramatique.
Dans ***Le Huitième Jour*** de Jaco Van Dormael, sorti en 1996 et qui a remporté

© DR

La Famille Bélier

un énorme succès, on se rend compte que le cinéma peut transfigurer le handicap grâce à des héros parfois interprétés par des personnes elles-mêmes handicapées, dont la différence fait finalement la force.
Le plus souvent, ces films mettent en scène des duos dont le ressort

© DR

Le Huitième Jour

comique pourrait résider dans leur différence. Mais en réalité, si celle-ci est le terreau du scénario, toute la subtilité du comique tient dans le fait que le handicap n'est jamais tourné en dérision ni traité avec compassion. Au contraire, il est à l'origine du revirement de la situation qui fait que le spectateur finit par se prendre de pitié pour celui qui est valide au début du film et non pour celui qui apparaît avec un handicap.
En 2016, dans ***Patients,*** le film de Grand Corps malade et Medhi Idir, il n'y a pas de duo, mais un groupe de jeunes polytraumatisés à la suite d'accident. Le comique vient émailler les situations souvent éprouvantes vécues par les personnages, qui tentent de reconquérir et de vivre une nouvelle histoire avec leurs corps meurtris.
Tous ces films flirtent bien entendu avec l'émotion, mais ils ne tombent jamais dans le sentimentalisme ni le pathos. C'est leur capacité à rendre à la fois drôle et émouvante une situation qui pourrait être dramatique qui fait leur succès auprès du public car, finalement, tout le monde peut s'y retrouver.

© DR

Gageons que le sujet donnera encore lieu à d'autres comédies qui réussiront par le rire à changer le regard de la société. Celle-ci, en effet, gagnerait souvent à voir dans ce qu'elle imagine être une faiblesse, un potentiel et une source d'enrichissement pour toute la communauté.

Stéphane Godet

© Georges Biard, CC BY-SA 4.0

Olivier Nakache

Co-scénariste et co-réalisateur* d'*Intouchables*

Est-ce qu'aborder le sujet du handicap par le biais d'une comédie était important pour vous ?
À la base, la comédie est notre ADN. Nous avons découvert l'histoire de Philippe Pozzo di Borgo, qui est une personne pleine d'esprit, d'humour et d'autodérision, dans un reportage en 2003. Son histoire profondément humaine nous a touchés et nous y avons repéré la possibilité d'une comédie.

Pensez-vous qu'une comédie puisse davantage faire évoluer les mentalités qu'un film dramatique ?
Wolinski disait que l'humour est le plus court chemin entre deux personnes. De fait, j'ai l'impression qu'une comédie peut toucher un plus grand nombre de personnes et que le rire facilite l'approche par le public des situations dramatiques, même si cela dépend du pays.

Est-ce compliqué de faire rire avec le handicap et parfois du handicap ?
Cela nous a préoccupés, mais le ton qui est le nôtre nous évite de tomber dans la vulgarité. Omar Sy est un acteur magnifique de ce point de vue, car il sait faire passer beaucoup de choses en évitant cet écueil. Après le film, nous avons reçu beaucoup de courrier de personnes tétraplégiques qui nous ont dit qu'on ne les regardait plus de la même manière. Les personnes handicapées demandent à être vues comme tout le monde.

***Intouchables* semble avoir marqué un tournant et fait des petits ?**
En effet, pas mal de films ont suivi, tout en abordant d'autres thèmes. On s'en réjouit. Le cinéma permet de questionner et de porter un regard sur notre société. Il peut changer les choses.

* Avec Éric Toledano.